



Frantz Fanon et son équipe médicale." Blida (Algérie) entre 1953 et 1956

PROJET SLAVI-COLIBER / PERFORMANCE

100FOIS FANON/ CIENVECES FANON

VENDREDI 24 OCTOBRE 2025 / 16H15

AUTOUR DU BÂTIMENT DE LA MACI

339 avenue Centrale 38400 Saint-Martin-d'Hères

(arrêt TRAM Gabriel Fauré-Muse, Université de Grenoble Alpes)

Lectures performées de textes du penseur anti-colonialiste Frantz Fanon (1925-1961) et déambulation curatrice en souvenir de ce médecin psychiatre à l'hôpital de Blida. Les textes seront lus en espagnol et en français

La performance est organisée par la **compagnie de théâtre colombienne Diokaju**, en résidence artistique à la MACI (SFR-Création) et **Cristina García Martínez** (docteure en Etudes hispaniques de l'UGA)



UNAR 5316



Dans le cadre du projet Projet SLAVI-CoLiber, porté **Sonia KERFA** (ILCEA4) et **Isabelle KRZYW-KOWSKI** (Litt&Arts).

Organisation

Cristina García Martínez (docteure, études hispaniques, ILCEA4, UGA), Responsable scénique de la performance Fanon (avec la compagnie Diokaju), sélection des textes

Catalina Mosquera et **Julián Díaz** (Compagnie Diokaju Generación Arte Afro, danse et théâtre), Bogotá, Colombie, Mise en scène et sélection des textes

Sonia Kerfa, idée et conception artistique, pour la partie déambulation curative

Inès Portier (Master2 Etudes cinématographies, UGA), responsable du tournage et de l'archive photographique

Natalia Hincapié-Zapata (titulaire d'un Master en Etudes hispaniques), interprète, photographe et responsable de la coordination des équipes et du script

Biographie

Frantz Fanon était psychiatre et militant anticolonialiste.

Frantz Fanon est né le 20 juillet 1925 à Fort-de-France en Martinique. Son père est inspecteur des douanes et sa mère commerçante, issus de la petite-bourgeoisie métissée du territoire. Ensemble, ils auront huit enfants, dont six survivront et feront des études secondaires. Fanon est élève au Lycée Schoelcher, à l'époque où Aimé Césaire y est professeur.

En 1943, à 18 ans, Frantz rejoint les Forces françaises libres du général de Gaulle, en passant par la Dominique. Son expérience de l'armée est contrastée : alors qu'il s'est engagé plein de patriotisme, il fait l'expérience du racisme, passe pour un soldat indiscipliné, mais se bat avec courage dans les combats de la Libération de la France.

Il revient ensuite en Martinique où il obtient son baccalauréat en 1946. Grâce à une bourse, il part faire des études de médecine à Lyon, où il se spécialise en psychiatrie, tout en suivant des cours de littérature et de philosophie.

En 1952, il publie *Peau noire, masques blancs*, tiré de son doctorat de psychiatrie, dans lequel il questionne les notions d'identité, d'assimilation, de racisme à l'encontre des personnes noires, à travers son expérience d'Antillais né en Martinique et installé dans l'Hexagone.

En 1953, il devient médecin-chef à l'hôpital psychiatrique de Blida en Algérie. Confronté aux injustices de la société coloniale comme aux névroses des populations qui les subissent, il élabore des méthodes pour traiter les effets psychologiques du système colonial sur les colonisés, notamment la dépersonnalisation et la déshumanisation. Quand la guerre d'Algérie éclate, il soigne les soldats français le jour, et les combattants du Front de Libération Nationale la nuit.

En 1956, il démissionne de son poste hospitalier pour rallier les rangs du FLN ; quelques semaines plus tard, il est expulsé vers la Tunisie. S'affirmant désormais « algérien », il représente les indépendantistes en Afrique, et signe quelques-uns des textes les plus influents du mouvement anticolonialiste, comme *L'An V de la révolution algérienne* (1959) et *Les Damnés de la Terre* (1961), préfacé par Jean-Paul Sartre.

Il meurt d'une leucémie à Washington le 6 décembre 1961, sans voir l'indépendance algérienne pour laquelle il a tout donné dans les dernières années de sa vie.

Par son approche très personnelle des questions d'identité, de race et de domination, nourrie à la fois par son expérience de médecin psychiatre, d'Antillais déraciné et de militant anticolonialiste, dont il a nourri des textes sans cesse relus et redécouverts depuis leur parution, Frantz Fanon est devenu dans le monde entier un héraut de la lutte armée pour les indépendances, un pionnier des études post-coloniales et un penseur critique des « identités noires » face au racisme de la société.

Source : [site de la Fondation pour la Mémoire de l'Esclavage](#)